

Maurice Tornay pourrait devenir saint

Le diocèse de Sion ouvre une enquête pour la canonisation du chanoine valaisan mort au Tibet en 1949

« LUCIENNE BITTAR, CATH.CH »

Eglise catholique » Le diocèse de Sion a annoncé il y a quelques jours l'ouverture d'une enquête diocésaine en vue de la canonisation du bienheureux valaisan Maurice Tornay. Ce chanoine de l'hospice du Grand-Saint-Bernard a été « tué en haine de la foi » au Tibet, en 1949. L'évêque, Jean-Marie Lovey a signé pour ce faire, le 23 mars 2026, un édit relatif à la demande du postulateur diocésain.

Le Suisse Maurice Tornay a été béatifié par le pape Jean-Paul II le 16 mai 1993 à Rome. « Généralement, la béatification suit la reconnaissance d'au moins un miracle attribué à l'intercession de la personne », précise le diocèse de Sion. Sauf en cas de martyre, ce qui est le cas de Maurice Tornay.

Pour que le bienheureux valaisan puisse accéder à présent à la sainteté, la commission diocésaine chargée de l'enquête doit attester de la véracité du miracle qui lui est attribué. En 2023, un Italien établi à Genève a annoncé en effet qu'il avait été guéri d'une maladie mortelle par l'intercession de l'ancien chanoine valaisan. La commission comprend ainsi plusieurs médecins spécialistes de la maladie en question.

Embuscade de moines

« Ils devront déterminer si la guérison est totale, durable, si elle a été immédiate et si, en l'état des connaissances médicales, la science ne peut pas l'expliquer », rappelle Christine Mo Costabella, dans la chronique de « RTS religion ». Auquel cas, le dossier de « candidature » sera envoyé à Rome, pour être examiné par le dicastère des causes des saints.

Originaire du village d'Orsières, sur la route du Grand-Saint-Bernard, Maurice Tornay avait été élève au Collège de Saint-Maurice avant d'entrer à 21 ans à l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Passionné, il demande dans les années 1930 à rejoindre ses confrères missionnaires en Chine et au Tibet. En 1945, il est nommé curé de Yercalo, la seule paroisse catholique du Tibet, mais il est expulsé du territoire par des moines bouddhistes de la lamaserie de Karmda, qui sont aussi les seigneurs locaux très hostiles aux chrétiens. Il se déguise alors en



Le chanoine valaisan Maurice Tornay, missionnaire en Chine et au Tibet, est mort en martyr selon l'Eglise catholique. DR

marchand de thé pour aller plaider sa cause auprès du dalaï-lama Alassa, mais il est démasqué et tombe dans une embuscade tendue par les moines.



« La conviction que Maurice Tornay avait été martyrisé était dans la conscience de tous » Maurice Tornay

Son homonyme contemporain, l'ancien conseiller d'Etat valaisan Maurice Tornay, président de l'association des Amis du bienheureux Maurice Tornay, est en charge du dossier en tant que postulateur diocésain. Il porte depuis des années le souci de transmettre l'héritage spirituel et l'exemplarité de la vie de ce chanoine de la congrégation du Grand-Saint-Bernard, tué à l'âge de 39 ans.

« La propagation de la conviction que Maurice Tornay avait été martyrisé, expliquait l'ancien politicien en 2019, était dans la conscience de tous, et cela immédiatement après sa mort. Ils savaient que le missionnaire avait été tué sur ordre de lamas hostiles. » Ajoutant :

« Son aura était telle que dès 1949, quatre enfants avaient reçu à Orsières le nom de Maurice Tornay, c'est tout dire! »

Appel public

Cette passion, il la partage notamment avec le chanoine Joseph Voutaz, curé d'Orsières, qui a lancé en 2017 une mission paroissiale placée sous l'intercession et la protection du bienheureux Maurice Tornay. C'est de cet élan qu'est née l'association des Amis du bienheureux Maurice Tornay. La démarche de canonisation est soutenue aussi par la congrégation des chanoines des saints Nicolas et Bernard de Montjoux, et par la Fondation du bienheureux Maurice Tornay.

Pour mener son enquête canonique, le diocèse de Sion appelle « tous les fidèles, prêtres et religieux à transmettre témoignages, documents ou informations pouvant éclairer la cause du bienheureux Maurice Tornay ». Tous les chrétiens, souligne-t-il, sont appelés à la sainteté, mais certains, par leur vie particulièrement vertueuse et leur témoignage de foi, deviennent des exemples pour tous.

« Force supérieure »

Pour le chanoine Joseph Voutaz, ce serait le cas de Maurice Tornay, un chrétien passionnément engagé malgré ses imperfections. Le Valaisan était certes une tête dure, mais il a travaillé pour adoucir son caractère. C'était aussi quelqu'un qui a traversé beaucoup d'épreuves sans se laisser gagner par le découragement.

« Ce n'était pas quelqu'un de facile, admettait-il. Mais je pense que c'était surtout une carapace pour un hypersensible (...) Il était entier, endurant et déterminé. Il a un côté très paysan et terre à terre, allié à une dimension spirituelle très forte. Deux aspects qui se mélangent souvent dans ses lettres où il peut parler de la grâce de Dieu et, la phrase suivante, demander que sa famille lui fasse parvenir de nouveaux caleçons. »

Pour Maurice Tornay, le bienheureux chanoine est « un homme proche de nous qui nous dit que nous avons en nous une force supérieure et une joie intérieure qui peuvent nous habiter même dans une situation très difficile. » »